

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

5 février 2020

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**concernant l'incrimination
de l'homosexualité dans la majorité
des pays musulmans**

(déposée par Mme Ellen Samyn et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

5 februari 2020

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de strafbaarstelling
van homoseksualiteit in de meerderheid
van de moslimlanden**

(ingediend door mevrouw Ellen Samyn c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige-gekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Introduction: appel en faveur d'une attention accrue

Les pires violations des droits humains contre les LGBT sont commises dans des pays musulmans. La loi islamique (la charia) conduit en effet les musulmans radicaux à exclure, attaquer voire tuer les LGBT. Il serait légitime d'attendre des pouvoirs publics qu'ils protègent les LGBT contre cette homophobie qui est totalement contraire à la dignité humaine. Dans le monde islamique, c'est souvent le contraire qui se produit. Dans la plupart des pays musulmans, les homophobes sont soutenus par des autorités qui propagent elles-mêmes l'homophobie et incriminent l'homosexualité, jusqu'à la rendre passible de la peine de mort.

Il règne chez nous un manque navrant d'attention pour la situation précaire des LGBT dans les pays musulmans. Des initiatives ont déjà été prises à la Chambre des représentants au cours de cette législature pour exposer la situation des LGBT+ en Ouganda.

Les médias comme le monde politique restent en revanche muets sur la question de la criminalisation de l'homosexualité et les exécutions de LGBT dans les pays musulmans. Les droits et les vies des LGBT dans le monde musulman sont trop souvent sacrifiés sur l'autel du politiquement correct.

Le fait que la situation des LGBT n'est nulle part aussi critique que dans les pays musulmans et que cette situation est indissociablement liée à la charia, qui punit l'homophilie de la peine capitale, constitue en effet une vérité qui dérange ceux qui veulent présenter l'islam comme une religion pacifique que l'on peut tout simplement intégrer dans une société démocratique et pluraliste.

Criminalisation de l'homosexualité dans les pays musulmans

L'islam a effectivement un problème avec l'homosexualité. C'est ce qui ressort non seulement de la charia, la loi islamique, mais aussi du grand nombre de pays islamiques où l'homosexualité est punissable. Si certains États non islamiques incriminent également les relations homosexuelles, ils sont proportionnellement beaucoup moins nombreux que les pays islamiques.

Une enquête internationale publiée par *Human Dignity Trust* – la seule organisation qui engage des procédures partout dans le monde afin de protéger les droits

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Inleiding: oproep tot aandacht

De ergste mensenrechtenschendingen ten aanzien van holebi's vinden plaats in moslimlanden. Radicale moslims laten zich leiden door de islamitische wet (de sharia) om holebi's uit te sluiten, aan te vallen of zelfs te doden. Men zou van overheden mogen verwachten dat ze holebi's bescherming bieden tegen deze homohaar die compleet indruist tegen de menselijke waardigheid. In de islamwereld gebeurt vaak net het omgekeerde. In de meeste moslimlanden worden homohaters gesteund door overheden die zelf homohaar propageren en homoseksualiteit strafbaar stellen, zelfs met de doodstraf.

Er heerst bij ons een schrijnend gebrek aan aandacht voor de precare situatie van holebi's in moslimlanden. In de Kamer van volksvertegenwoordigers werden deze legislatuur al initiatieven genomen om de situatie van LGBT+-personen in Oeganda aan te kaarten.

Over de criminalisering van homoseksualiteit en de terechtstellingen van holebi's in islamitische landen blijft het echter stil, zowel in de media als in de politiek. De rechten en de levens van de holebi's in de islamitische wereld worden al te vaak geofferd op het altaar van de politieke correctheid.

Dat de situatie van holebi's nergens zo slecht is als in moslimlanden en dat deze situatie onlosmakelijk verbonden is met de islamitische sharia die homofilie bestraft wil zien met de dood, is immers een ongemakkelijke waarheid voor degenen die het willen voorstellen alsof de islam een vreedzame religie is die zomaar kan worden ingepast in een democratische en pluralistische samenleving.

Criminalisering van homoseksualiteit in moslimlanden

De islam heeft inderdaad een probleem met homoseksualiteit. Dat blijkt niet enkel uit de sharia, de islamitische wet, maar ook uit het grote aantal islamitische landen waar homoseksualiteit strafbaar is. Weliswaar zijn er ook niet-islamitische staten die homoseksuele betrekkingen strafbaar stellen, maar dat zijn er verhoudingsgewijs veel minder dan bij de islamitische landen.

Uit internationaal onderzoek van de *Human Dignity Trust* – de enige organisatie die wereldwijd procedures voert om de rechten van LGBT-mensen te beschermen

des personnes LGBT – révèle que 72 des 196 États indépendants reconnus internationalement incriminent l'homosexualité. Dans un peu plus d'un tiers des pays du monde, l'homophilie est donc punissable. Toutefois, parmi les pays dont la population est majoritairement musulmane, une nette majorité, à savoir 35 pays musulmans sur 48, incriminent l'homosexualité.

Selon la banque de données de l'organisation *Human Dignity Trust*, les pays musulmans suivants incriminent l'homosexualité: l'Afghanistan, l'Algérie, le Bangladesh, Brunei, le Tchad, les Comores, l'Égypte, la Guinée, l'Indonésie, l'Iran, l'Irak, le Koweït, le Liban, la Libye, la Malaisie, les Maldives, la Mauritanie, le Maroc, le Nigeria, Oman, le Pakistan, la Palestine, le Qatar, l'Arabie saoudite, le Sénégal, la Sierra Leone, la Somalie, le Soudan, la Syrie, la Gambie, la Tunisie, le Turkménistan, les Émirats arabes unis, l'Ouzbékistan et le Yémen.

Près de la moitié des pays du globe qui incriminent l'homosexualité sont musulmans, alors que l'ensemble des pays musulmans ne représentent qu'un quart du nombre total des pays. Tous les pays du Maghreb incriminent l'homosexualité et – à l'exception de la Jordanie et d'Israël – tous les pays du Moyen-Orient.

Selon *Human Dignity Trust*, il existe même douze pays où l'homosexualité est punie de mort: l'Afghanistan, Brunei, l'Iran, la Mauritanie, le Nigeria, le Pakistan, le Qatar, l'Arabie saoudite, la Somalie, le Soudan, les Émirats arabes unis et le Yémen. Ces dix pays ont une population majoritairement islamique et se caractérisent par une stricte observance de l'islam, qui est souvent imposée par l'État lui-même. Ce n'est bien sûr pas une coïncidence si, dans plusieurs de ces pays, la sanction infligée en cas d'homosexualité est la lapidation barbare prévue par la charia: c'est le cas au Brunei, en Mauritanie, au Nigeria, au Pakistan et au Qatar.

Répression réelle des homosexuels

Les conseils aux voyageurs du Service public fédéral Affaires étrangères prouvent non seulement que la criminalisation des homosexuels dans le monde musulman est une réalité, mais aussi que la sécurité des LGBT, voire des touristes LGBT, y est réellement menacée:

— les relations hors mariage et les relations homosexuelles sont des délits punis par la loi qui sont passibles d'amendes et de peines de prison (Maroc);

— la loi coranique est appliquée de manière stricte en Arabie Saoudite, notamment en ce qui concerne la

— blijkt dat 72 op de 196 internationaal erkende onafhankelijke staten homoseksualiteit strafbaar stellen. In iets meer dan een derde van de landen wereldwijd is homofilie dus strafbaar. Onder de landen met een bevolking die in meerderheid islamitisch is, is er echter een duidelijke meerderheid die homoseksualiteit strafbaar stelt, namelijk 35 op 48 moslimlanden.

Volgens de databank van de *Human Dignity Trust* stellen volgende moslimlanden homoseksualiteit strafbaar: Afghanistan, Algerije, Bangladesh, Brunei, Tsjaad, de Comoren, Egypte, Guinee, Indonesië, Iran, Irak, Koeweit, Libanon, Libië, Maleisië, de Malediven, Mauretanië, Marokko, Nigeria, Oman, Pakistan, Palestina, Qatar, Saoedi-Arabië, Senegal, Sierra Leone, Somalië, Soedan, Syrië, Gambia, Tunesië, Turkmenistan, de Unie van Arabische Emiraten, Oezbekistan en Jemen.

Zowat de helft van de landen wereldwijd die homoseksualiteit strafbaar stellen, is islamitisch, alhoewel de moslimlanden samen maar een kwart uitmaken van het totale aantal landen. Alle landen van de Maghreb stellen homoseksualiteit strafbaar en – met uitzondering van Jordanië en Israël – alle landen van het Midden-Oosten.

Er zijn volgens de *Human Dignity Trust* zelfs twaalf landen waar op homoseksualiteit de doodstraf staat: Afghanistan, Brunei, Iran, Mauretanië, Nigeria, Pakistan, Qatar, Saoedi-Arabië, Somalië, Soedan, de Unie van Arabische Emiraten en Jemen. Deze tien landen hebben een islamitische meerderheid in de bevolking en kenmerken zich door een strenge beleving van de islam, die vaak ook door de staat zelf wordt opgelegd. Het is uiteraard geen toeval dat in meerdere van deze landen als straf voor homoseksualiteit de door de sharia voorziene barbaarse steniging is opgelegd: Brunei, Mauretanië, Nigeria, Pakistan en Qatar.

Effectieve vervolging van homo's

Dat de criminalisering van homo's in de moslimwereld niet louter in theorie bestaat, maar dat in veel moslimlanden ook daadwerkelijk de veiligheid van holebi's – zelfs van holebi-toeristen – op het spel staat, bewijzen de reisadviezen van de Federale Overheidsdienst Buitenlandse Zaken:

— seksuele betrekkingen buiten het huwelijk en homoseksualiteit zijn een misdrijf dat door de wet bestraft wordt met boetes en gevangenisstraffen (Marokko);

— in Saoedi-Arabië gelden strenge moslimwetten o.a. betreffende de zeer strikte scheiding van de geslachten.

séparation très stricte des sexes. La prostitution, l'homosexualité et les relations hors mariage sont strictement interdites (Arabie saoudite);

— à Brunei, l'homosexualité est interdite, tout comme la pornographie. La sharia prévoit jusqu'à la lapidation pour les relations sexuelles entre personnes de même sexe (Brunei);

— l'Afghanistan étant une république islamique dont la Constitution consacre l'islam (la sharia) comme la loi suprême du pays, l'homosexualité y est interdite. (Afghanistan);

— l'homosexualité est un crime en Iran (Iran);

— les actes homosexuels sont interdits et sont passibles d'une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à 14 ans (Nigéria);

— le Pakistan étant un État islamique, la prostitution y est pratiquement invisible, l'homosexualité y est interdite et tout contact physique entre les hommes et les femmes dans l'espace public y est déconseillé. Il est fortement recommandé de faire preuve de la plus grande prudence et de la plus grande discrétion dans ce domaine (Pakistan);

— la prostitution, l'homosexualité et les relations extraconjugales sont illégales. Ces délits sont punis en vertu de la loi islamique (Qatar);

— la prostitution et l'homosexualité sont illégales. L'homosexualité est passible de la peine de mort (Somalie);

— l'homosexualité constitue un délit (Soudan);

— les relations sexuelles en dehors du mariage constituent un délit, tout comme la cohabitation hors mariage et l'homosexualité (Émirats Arabes Unis);

— la loi coranique est appliquée de manière stricte au Yémen, surtout en ce qui concerne les rapports entre les sexes. La prostitution, l'homosexualité et les relations hors mariage y sont strictement interdits. Le non-respect de la législation locale peut avoir de graves conséquences (Yémen).

Récentes manifestations d'homophobie

L'an passé, plusieurs pays islamiques sont apparus sous un jour négatif dans les médias en ce qui concerne l'application de la peine de mort aux LGBT.

Prostitution, homosexualité et buitenechtelijke relaties zijn ten strengste verboden (Saoedi-Arabië);

— homosexualiteit is verboden in Brunei evenals pornografie. De Sharia wetgeving voorziet in stening voor seksuele relaties tussen personen van hetzelfde geslacht (Brunei);

— vermits Afghanistan een islamitische republiek is met een verwijzing in de Grondwet naar de islam (sharia) als hoogste wet, is homosexualiteit niet toegelaten (Afghanistan);

— homosexualiteit is een misdaad in Iran (Iran);

— homoseksuele daden zijn verboden en kunnen bestraft worden met een gevangenisstraf tot 14 jaar (Nigeria);

— vermits Pakistan een islamitische staat is, is prostitutie onzichtbaar, homosexualiteit niet toegelaten en wordt elk lichamelijk contact tussen man en vrouw in het openbaar afgeraden. Het wordt ten zeerste aangeraden om op dat vlak uiterst voorzichtig en discreet te zijn (Pakistan);

— prostitutie, homosexualiteit, buitenechtelijke relaties zijn onwettig. Dit wordt bestraft volgens het islamitisch recht (Qatar);

— prostitutie en homosexualiteit zijn illegaal. Homosexualiteit kan worden bestraft met de doodstraf (Somalië);

— homosexualiteit is strafbaar (Soedan);

— seksualiteit buiten het huwelijk is strafbaar, net als ongehuwd samenwonen en homosexualiteit (Verenigde Arabische Emiraten);

— de Koranwet wordt in Jemen op strikte wijze toegepast, vooral wat de verhoudingen tussen de geslachten betreft. Prostitution, homosexualiteit en betrekkingen buiten het huwelijk zijn strikt verboden. De niet-naleving van de plaatselijke wetgeving kan ernstige gevolgen hebben (Jemen).

Recente uitingen van homohaar

Het voorbije jaar kwamen enkele islamitische landen negatief in de media in verband met de toepassing van de doodstraf voor holebi's.

Brunei

En 2014, le sultanat de Brunei a commencé à mettre en place une loi islamique plus dure. Le 3 avril 2019, ce pays a instauré des sanctions permettant d'infliger la peine de mort pour homosexualité, notamment. Cette peine de mort doit être exécutée par lapidation.

Lorsque des protestations ont éclaté sur la scène internationale, ce pays islamique n'a, dans un premier temps, pas voulu transiger. Dans un courrier adressé au Parlement européen, il a même défendu l'application de la peine de mort pour les LGBT. Dans une lettre adressée aux Nations unies, Brunei a précisé que la nouvelle loi avait été instaurée pour "éduquer, dissuader et réhabiliter au lieu de punir". Le Sultan Hassanal Bolkiah est finalement revenu sur sa décision et a suspendu pour une durée illimitée la peine de mort pour les LGBT.

Arabie saoudite

Alors qu'à Brunei, sous la pression internationale, l'application de la peine de mort pour les homosexuels a été suspendue, dans d'autres pays des LGBT sont encore tués aujourd'hui en raison de leur orientation sexuelle, notamment en Arabie Saoudite et en Iran.

Même sous le prince héritier "modéré" Mohammad bin Salman, la persécution des LGBT se poursuit en Arabie Saoudite. Cependant, aucun chiffre n'est publié sur le nombre d'homosexuels qui sont mis à mort chaque année. Dans le royaume wahhabite, la loi ne fait en effet aucune distinction entre le viol, la pédophilie et l'homosexualité. Il est dès lors très difficile de déterminer exactement les préventions retenues contre les personnes qui sont jugées. Dans le passé, en Arabie Saoudite, les hommes étaient régulièrement poursuivis pour travestisme. Des gens y ont également déjà été arrêtés parce qu'ils avaient arboré un drapeau arc-en-ciel.

Le 23 avril 2019, les autorités saoudiennes ont procédé à une exécution de masse, faisant décapiter pas moins de 37 personnes accusées de "terrorisme". Cinq d'entre elles étaient accusées d'avoir eu des contacts homosexuels.

En novembre 2019, Amnesty International publiait sur son site néerlandais que l'Arabie saoudite considérait le féminisme, l'athéisme et l'homosexualité comme des crimes. Amnesty y rapportait notamment que le service de la sécurité nationale saoudien avait publié, sur Twitter, une vidéo qualifiant le féminisme, l'athéisme et l'homosexualité d'"idées extrémistes". Les adeptes

Brunei

Het sultanaat Brunei startte in 2014 gefaseerd met het invoeren van strengere islamitische wetgeving. Op 3 april 2019 voerde het land in dat verband ook straffen in die het mogelijk maken de doodstraf op te leggen voor onder meer homoseksualiteit. Die doodstraf zou worden voltrokken door middel van steniging.

Toen internationaal protest uitbrak, wilde het islamitische land aanvankelijk niet inbinden. In een brief aan het Europees Parlement verdedigde het de toepassing van de doodstraf voor holebi's zelfs nog. In een brief aan de VN liet Brunei weten dat de nieuwe wet was ingevoerd om "op te voeden, af te schrikken en te rehabiliteren in plaats van te straffen". Maar uiteindelijk ging sultan Sultan Hassanal Bolkiah toch overstag en schortte hij de doodstraf voor holebi's voor onbepaalde tijd op.

Saoedi-Arabië

Terwijl in Brunei onder internationale druk de toepassing van de doodstraf voor homo's werd uitgesteld, worden in andere landen tot op de dag van vandaag nog steeds holebi's gedood omwille van hun geaardheid, onder meer in Saoedi-Arabië en Iran.

Ook onder de zogenaamde gematigde kroonprins Mohammad bin Salman wordt de vervolging van holebi's in Saoedi-Arabië verdergezet. Nochtans worden er geen cijfers bekend gemaakt over het aantal homoseksuelen dat jaarlijks ter dood wordt gebracht. In het wahhabistische koninkrijk is er op wettelijk vlak immers geen verschil tussen verkrachting, pedofilie en homoseksualiteit. Het is in deze omstandigheden heel moeilijk om na te gaan waarvoor mensen precies terechtstaan. In het verleden zijn er in Saoedi-Arabië op regelmatige basis mannen vervolgd omwille van travestie. Er zijn daar ook al mensen opgepakt omdat ze een regenboogvlag hadden uithangen.

Op 23 april 2019 vond er in Saoedi-Arabië een massaeexecutie plaats waarbij liefst 37 personen op beschuldiging van "terrorisme" door onthoofding ter dood werden gebracht. Onder de vermoorde mensen bevonden zich vijf personen die ervan werden beschuldigd met elkaar homoseksuele contacten te hebben gehad.

In november 2019 berichtte de Nederlandse website van Amnesty International dat Saoedi-Arabië feminisme, atheïsme en homoseksualiteit als misdaden bestempelt. Er werd onder meer melding van gemaakt dat de Saudische staatsveiligheidsdienst een video op Twitter had geplaatst waarin feminisme, atheïsme en homoseksualiteit werden bestempeld als "extremistische ideeën".

de ces idées sont emprisonnés comme des criminels et reçoivent des coups de bâton en guise de châtement.

Amnesty International a déclaré que cette vidéo des autorités saoudiennes était scandaleuse et contrastait fortement avec les soi-disant “réformes” avec lesquelles le prince héritier Mohammad bin Salman tente de faire bonne figure sur la scène internationale. Pour Amnesty International, “cette vidéo dévoile le véritable visage d’intolérance de l’Arabie saoudite”. La vidéo en question a été supprimée quelques jours plus tard par le service de la sécurité nationale saoudien, à la suite de pressions et de nombreuses contestations.

Iran

Depuis l’arrivée au pouvoir du régime islamique des ayatollahs en Iran, toute relation sexuelle hors mariage est interdite dans le pays. Les relations homosexuelles sont passibles de peines d’emprisonnement, de châtements corporels, voire de la peine capitale. Les défenseurs des droits de l’homme estiment qu’entre 4 000 et 6 000 personnes LGBT ont été exécutées depuis la révolution islamique de 1979.

Le 10 juin 2019, le ministre iranien des Affaires étrangères Mohammed Dschawad Sarif a été interrogé, lors d’une conférence de presse commune avec son homologue allemand, par un journaliste du quotidien allemand *Bild* sur les exécutions de personnes LGBT en Iran.

Le journaliste lui a posé la question suivante: “Pourquoi les autorités iraniennes exécutent-elles des homosexuels en raison de leur orientation sexuelle?”. Le ministre lui a répondu comme suit: “Notre société a des principes moraux. Et nous vivons dans le respect de ces principes. Il s’agit de principes moraux concernant le comportement humain en général. Et cela signifie qu’il faut respecter la loi et lui obéir.” Le meurtre de personnes homosexuelles constitue donc un principe moral... C’est le monde à l’envers!

Exportation en Europe de l’homophobie inspirée par la charia

On a découvert en 2004 que des livres prônant une homophobie forcée étaient vendus dans certaines mosquées. Parmi ceux-ci, un ouvrage intitulé “La voie du musulman”, dont le quotidien néerlandais *Trouw* cite un passage dans l’un de ses articles: “Tuez-les! Il n’y a pas de discussion à ce sujet, car tout le monde est d’accord. Les homosexuels s’exposent à la peine de mort; ils seront brûlés, lapidés ou exécutés de la façon

Overtreders worden als criminelen in de gevangenis gegooid en worden bestraft met stokslagen.

Amnesty International stelde dat het filmpje van de Saudische overheid schandelijk is en in schril contrast staat met de zogenaamde “hervormingen” waarmee kroonprins Mohammad bin Salman internationaal goede sier probeert te maken. “Deze video toont het ware intolerante gezicht van Saoedi-Arabië”, aldus Amnesty International. De bewuste video werd onder druk en na veel protesten na enkele dagen door de Saudische staatsveiligheidsdienst weer offline gehaald.

Iran

Sinds het islamitische Ayatollah-regime in Iran aan de macht kwam, is elke buitenhuwelijkse seksuele relatie verboden in het land. Homoseksuele relaties zijn strafbaar met gevangenisstraffen, lijfstraffen of zelfs executie. Mensenrechtenactivisten ramen het aantal holebi’s dat sinds de islamitische revolutie in 1979 is terechtgesteld op 4 000 tot 6 000.

Op 10 juni 2019 werd de Iraanse minister van Buitenlandse Zaken Mohammed Dschawad Sarif ter gelegenheid van een gemeenschappelijke persconferentie met zijn Duitse ambtsgenoot door een journalist van de Duitse krant *Bild* ondervraagd over de executies van holebi’s in Iran.

De journalist vroeg: “Waarom worden homoseksuelen in Iran geëxecuteerd omwille van hun seksuele geaardheid?” De minister antwoordde: “Onze samenleving heeft morele principes. En we leven volgens deze principes. Dit zijn morele principes met betrekking tot het gedrag van mensen in het algemeen. En dat betekent dat de wet wordt gerespecteerd en de wet wordt gehoorzaamd.” Het doden van homo’s als moreel principe dus... De omgekeerde wereld!

Export van sharia-homohaar naar Europa

In 2004 kwam al aan het licht dat in moskeeën boeken werden verkocht waarin rabiatische homohaar werd gepredikt. Het gaat onder meer over het boek “De weg van de moslim”. De Nederlandse krant *Trouw* citeerde eruit: “Dood hen! Er is geen discussie over, want hierover is men unaniem. Homo’s wacht de doodstraf, door verbranding, steniging of zo: zoek het hoogste gebouw in de buurt waarvan men ze vanaf het terras met het

suivante: on cherche la plus haute construction d'où on les jette de la terrasse, tête en bas, puis on les achève avec des pierres." (traduction).

On a également pu constater ces dernières années que "La voie du musulman" et d'autres ouvrages salafistes incitant à la haine étaient disponibles à la vente dans toutes sortes de librairies situées en Flandre et aux Pays-Bas. En 2017, un huissier a été envoyé dans plusieurs librairies islamistes anversoises par le centre pour l'égalité des chances Unia. Il a constaté que celles-ci vendaient encore des livres appelant à lapider les homosexuels, notamment un ouvrage intitulé "Les grands péchés", qui exhortait les musulmans à lapider les homosexuels ou à les jeter d'un toit.

La Grande Mosquée de Bruxelles, un organisme ayant des liens avec l'Arabie saoudite, a été mise en cause en 2018 à la suite d'un rapport inquiétant de l'OCAM, qui révélait que des manuels saoudiens incitant à l'antisémitisme et appelant au djihad y étaient utilisés pour la formation des imams. Ces livres exhortent le lecteur à faire la guerre à quiconque désobéit à la charia – la loi islamique – et à punir l'homosexualité.

hoofd naar beneden gooit, vervolgens doodt men ze met stenen."

Ook de voorbije jaren kon vastgesteld worden dat "De weg van de moslim" en andere salafistische haatliteratuur vrijelijk te verkrijgen was in allerhande boekhandels in Vlaanderen en Nederland. Het gelijkheidscentrum Unia stuurde in 2017 een deurwaarder naar enkele islamitische boekhandels in Antwerpen om vast te stellen dat daar nog steeds boeken werden verkocht waarin opgeroepen werd om homo's te stenigen. Het ging onder meer om het boek *De Grote Zonden* waarin moslims werden aangemaand homo's te stenigen of van het dak te gooien.

In 2018 kwam de met Saoedi-Arabië gelieerde Grote Moskee in Brussel in opspraak. Uit een verontrustend rapport van OCAD bleek dat in die moskee Saoedische handboeken werden gebruikt bij de opleiding van imams die aanzetten tot antisemitisme en oproepen tot de jihad. In de boeken wordt opgeroepen tot een oorlog tegen iedereen die de sharia – de islamitische wet – niet gehoorzaamt en tot bestraffing van homoseksualiteit.

Ellen SAMYN (VB)
Annick PONTHER (VB)
Dominiek SNEPPE (VB)
Steven GREYELMAN (VB)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que la majorité des pays musulmans incriminent l'homosexualité et que dix d'entre eux prévoient même la peine de mort pour les personnes ayant des relations homosexuelles;

B. considérant qu'il ressort en outre de faits récents que l'homosexualité donne toujours lieu à des poursuites de la part des régimes concernés et que dans certains pays, la peine de mort reste même effectivement appliquée;

C. vu la diffusion, par le service de la sûreté de l'État saoudien, d'une vidéo sur Twitter dans laquelle le féminisme, l'athéisme et l'homosexualité sont qualifiés d'"idées extrémistes";

D. considérant que le ministre iranien des Affaires étrangères a défendu l'exécution de personnes homosexuelles ou bisexuelles en affirmant que "l'homosexualité est contraire aux principes moraux et que la loi doit être respectée";

E. considérant que toute personne, dans quelque pays que ce soit, mérite le respect et la protection, quelle que soit son orientation sexuelle;

F. considérant que des pays évitent souvent, pour des raisons économiques, d'interpeller certains régimes pour leur demander de respecter les droits de l'homme, les autorisant ainsi *de facto* à porter massivement atteinte aux droits de l'homme et à pratiquer l'homophobie;

G. considérant que plusieurs pays musulmans qui prévoient la peine de mort ou d'autres sanctions pour les personnes homosexuelles et bisexuelles faisaient ou font même encore partie du Conseil des droits de l'homme des Nations unies, comme le Nigeria, l'Afghanistan, le Pakistan, le Qatar, l'Arabie Saoudite et les Émirats arabes unis, et qu'en 2015, c'est même l'ambassadeur saoudien qui a été nommé président de ce conseil;

H. considérant que la Belgique a la volonté de jouer un rôle de pionnier à l'échelle internationale en matière de droits de l'homme;

I. considérant qu'en Belgique également, de la littérature salafiste haineuse appelant au meurtre des homosexuels est disponible à la vente;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het feit dat de meerderheid van de moslim-landen homoseksualiteit strafbaar stelt en tien islamitische staten zelfs de doodstraf opleggen voor homoseksuele betrekkingen;

B. gelet op het feit dat ook uit recente feiten blijkt dat homoseksualiteit door de betrokken regimes nog steeds vervolgd wordt en in bepaalde landen de doodstraf zelfs nog effectief voltrokken wordt;

C. gelet op het plaatsen van een video op Twitter door de Saoedische staatsveiligheidsdienst waarin feminisme, atheïsme en homoseksualiteit worden bestempeld als "extremistische ideeën";

D. gelet op het feit dat de Iraanse minister van Buitenlandse Zaken op 10 juni 2019 het executeren van holebi's verdedigde door te stellen dat "homoseksualiteit tegen de morele principes is en dat de wet moet worden nageleefd";

E. overwegende dat iedereen in gelijk welk land ongeacht zijn seksuele geaardheid respect en bescherming verdient;

F. overwegende dat landen omwille van economische belangen er vaak voor terugschrikken om regimes aan te spreken op de naleving van de mensenrechten, waarmee ze *de facto* een vrijbrief geven voor massale mensenrechtenschendingen en homohaat;

G. overwegende dat meerdere moslimlanden die de doodstraf of andere straffen voor holebi's voorzien deel uitmaakten of zelfs nog deel uitmaken van de Mensenrechtenraad van de Verenigde Naties, zoals Nigeria, Afghanistan, Pakistan, Qatar, Saoedi-Arabië en de Verenigde Arabische Emiraten en dat uitgerekend de Saoedische ambassadeur bij die raad in 2015 zelfs werd aangesteld als voorzitter;

H. overwegende dat België een internationale voortrekkersrol wil spelen inzake mensenrechten;

I. overwegende dat ook bij ons salafistische haatliteratuur wordt verkocht waarin wordt opgeroepen om holebi's te vermoorden;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'exprimer ses vives préoccupations face à l'intolérance et aux discriminations dont sont victimes les LGBT dans les pays musulmans, en particulier dans ceux qui punissent encore les LGBT de la peine de mort: Afghanistan, Brunei, Iran, Mauritanie, Nigeria, Pakistan, Qatar, Arabie saoudite, Somalie, Soudan, Émirats arabes unis et Yémen;

2. de recueillir activement des informations sur la situation des LGBT dans les pays musulmans et de partager ces informations avec les médias de manière à accroître la prise de conscience de ces violations des droits humains;

3. d'inviter les pays concernés à respecter les droits humains en général et les droits des LGBT en particulier;

4. de faire pression, en collaboration avec d'autres pays et régions, sur les pays qui incriminent l'homosexualité afin qu'ils abrogent cette incrimination, ou du moins qu'ils déclarent que les principes barbares de la sharia qui punissent les LGBT de la peine de mort ne seront plus appliqués;

5. d'aborder systématiquement la question des droits humains et la situation des LGBT au cours des contacts internationaux et lors de la conclusion de traités avec les pays musulmans qui incriminent l'homosexualité;

6. de convoquer les ambassadeurs des pays qui criminalisent l'homophilie afin de leur demander de garantir que les homosexuels ne sont pas sanctionnés dans leurs pays respectifs et, au contraire, que leur sécurité et leur protection y sont garanties;

7. de veiller à ce que les régimes islamiques visés ou les organisations liées à ces régimes n'exportent pas l'homophobie dans notre société.

19 décembre 2019

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

1. haar grote bezorgdheid te uiten over de intolerantie en discriminatie ten aanzien van holebi's in de moslimlanden en in het bijzonder in landen waar de doodstraf voor holebi's nog steeds geldt, met name Afghanistan, Brunei, Iran, Mauretanië, Nigeria, Pakistan, Qatar, Saoedi-Arabië, Somalië, Soedan, de Unie van Arabische Emiraten en Jemen;

2. actief informatie in te winnen over de situatie van holebi's in moslimlanden en deze informatie te delen met de media, zodat er een grotere bewustwording gegenereerd wordt met betrekking tot deze mensenrechtenschendingen;

3. de betreffende landen op te roepen de mensenrechten in het algemeen en de rechten van holebi's in het bijzonder te respecteren;

4. in samenwerking met andere landen en regio's druk uit te oefenen op de landen die homoseksualiteit strafbaar stellen om die strafbaarstelling op te heffen of tenminste te verklaren dat de barbaarse principes van de sharia die de doodstraf voor holebi's voorzien niet meer van toepassing zijn;

5. bij internationale contacten en het afsluiten van verdragen met de moslimlanden die homoseksualiteit strafbaar stellen de mensenrechten en de positie van holebi's consequent ter sprake te brengen;

6. de ambassadeurs van de landen die homofilie criminaliseren te ontbieden om hen te verzoeken garanties te geven dat homoseksuelen in hun landen niet bestraft worden, maar integendeel veiligheid en bescherming krijgen;

7. erop toe te zien dat de genoemde islamitische regimes of aan die regimes verbonden organisaties geen homohaat exporteren naar onze samenleving.

19 december 2019

Ellen SAMYN (VB)
Annick PONTHER (VB)
Dominiek SNEPPE (VB)
Steven CREYELMAN (VB)